

# ₩ C

#### BOISSELIER CLÉMENT 1 SEPTEMBRE 1914

1591

Clément, Marcel, Auguste BOISSELIER, né le 9 décembre 1892 à la Boissière de Montaigu, fils d'Auguste Pierre BOISSELIER, 35 ans, cultivateur, domicilié au Château d'Asson, et de Marie Augustine PIVETEAU, son épouse, 34 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 132ème Régiment d'Infanterie à compter du 10 octobre 1913, arrivé au corps le 11 octobre 1913 et immatriculé sous le N° 7992. Soldat de 2ème classe.

Disparu le 1er septembre 1914 à Septarges (55, Meuse), présumé prisonnier.

Décès fixé au 1er se<mark>pt</mark>embre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu le 27 décembre 1921, par le tribunal civil de la Roche sur Yon.

2<sup>ème</sup> classe au 132<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1914, à Septarges (55, Meuse), âgé de 22 ans, tué par l'enn<mark>emi. Mort pour la France.</mark>

Inhumé à Brieulles sur Meuse, dans le département de la Meuse (55), à la Nécropole nationale, carré FR 14/18 tombe N° 570.

#### 132 EME RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 132<sup>ème</sup> R. I. T. était composé au mome<mark>n</mark>t de la mobilisation de Gascons et de Quercinois des classes 1890 à 1897, âgés par conséquent de 37 à 45 ans.

Déshabitués depuis longtemps de la vie e<mark>t</mark> de l'entraînement militaires, ils devaient trouver dans cette longue guerre des fatigues et des souffrances fortes pénibles pour des hommes de leur âge.

Pourtant les soldats du 132ème R. I. T. ont montré pendant la campagne une vaillance, une discipline et même une bonne humeur qui ne se sont jamais démenties.

Certes, comme les vieux troupiers de NAPOLÉON, ils avaient leurs moments de « grogne », mais la gaieté française et l'entrain méridional reprenaient bientôt le dessus.

Marches sous la pluie et la neige, travaux dans la boue liquide, séjour presque ininterrompu aux tranchées, bombardements fréquents : ils ont tout supporté avec un entrain et un stoïcisme qui ont fait à maintes reprises l'admiration de leurs chefs.

Sans doute, les régiments territoriaux n'ont-ils eu ni les pertes, ni les pages brillantes des régiments de l'active, mais leur action, pour avoir eu moins d'éclat, n'en a pas moins été des plus importantes.

L'organisation des secteurs, la garde aux tranchées, le ravitaillement sous le feu, en vivres et munitions, tel a été leur rôle, toujours pénible, souvent périlleux, parfois héroïque.

Ce bref historique sera pour les soldats du 132<sup>ème</sup> R. I. T. un souvenir d<mark>e</mark> la Grande Guerre dans laquelle les « pépères », comme leurs jeunes camarades les « poilus » se sont couverts de gloire et ont bien mérité de la Patrie.

#### CHAMPAGNE 1914-1915

Le 11 août, le régiment a été mis en route par chemin de fer en trois éléments de transport. Le premier élément comprenant l'état-major du régiment et le 1<sup>er</sup> bataillon est parti le 11 août à 7 h 56 de Montauban. Le deuxième élément (2ème bataillon) est parti de Montauban, le même jour, à 15 h 36. Le troisième élément est parti de Montauban à 21 h.

Le 12 et le 13 août, le régiment est arrivé à Aix en Provence où il a débarqué et a cantonné dans cette ville du 12 août au 22 septembre.

Le 132<sup>ème</sup> R. I. T. fait partie de l'Inspection du Sud Est, il rentre dans la composition de la 91<sup>ème</sup> division territoriale et de la 182<sup>ème</sup> brigade.

Le 22 septembre, le régiment reçoit l'ordre de s'embarquer en gare d'Aix à destination de Tours, gare de débarquement.

Il gagne par étapes les enviro<mark>ns</mark> de Beauvais; le 15 octobre le rég<mark>iment qu</mark>itte son cantonnement à 8 h 50 et se rend par l<mark>a r</mark>oute à Beauvais où il arrive à 12 heures.

Le 1<sup>er</sup> bataillon, la C. H. R., le 2<sup>ème</sup> bataillon et la moitié du T. R. s'embarquent en chemin de fe<mark>r à</mark> la gare de Beauvais et partent à 14 h 15.

Le 16 octobre, le régiment arrive à 12 h 30 à la gare de Mourmelon le Petit, et se rend par la route au camp d'aviation militaire (camp de Châlons); tout le régiment est cantonné dans les hangars.

Le 19, le bataillon CHARRIÉ et la section de mitrailleuses partent avec le 135ème R. I. pour aller prendre à 18 heures le service dans les tranchées : il y reçoit le baptême du feu.

Pendant une période de près de huit mois, le régiment va prendre le service aux tranchées avec de courts intervalles de repos au camp de Châlons.

Il essuie plusieurs bombardements et éprouve quelques pertes. L'hiver est dur, il pleut, les tranchées sont envahies par la boue, le service et les travaux y sont pénibles.

Le 132<sup>ème</sup> fait preuve d'une bonne volonté et d'une abnégation digne des plus grands éloges.

#### LORRAINE ET SOMME

#### 1915 - 1916

Le 16 juin, le régiment embarque en gare de Mourmelon le Petit en deux éléments ; le premier élément composé de l'E.-M., la C. H. R., le T. R. et du 1<sup>er</sup> bataillon.

Le deuxième élément part à 21 h; il rejoint le premier élément qui est cantonné à Sorcyville.

A partir du 16 juin, le 132ème R. I. T. fait partie du 8ème C. A.; il est affecté à la 16ème division; il est appelé à travailler au perfectionnement de la 2ème ligne et à l'achèvement de la 3ème.

Pendant qu'un bataillon sera employé à ce travail, l'autre restera dans un cantonnement à l'arrière du front.

Les bataillons rouleront entre eux par période 4 jours.

Clément BOISSELIER

Le 1<sup>er</sup> bataillon reçoit l'ordre d'aller cantonner à Vignot. Le 6 juillet, conformément à l'ordre reçu de la division, la compagnie de mitrailleuses quitte les cantonnements de Barcourt pour aller relever la compagnie de mitrailleuses du 227<sup>ème</sup> R. I. à Ronval (tranchée de la Louvière).

### ARCHIVES PHOTOS







LES TANKS



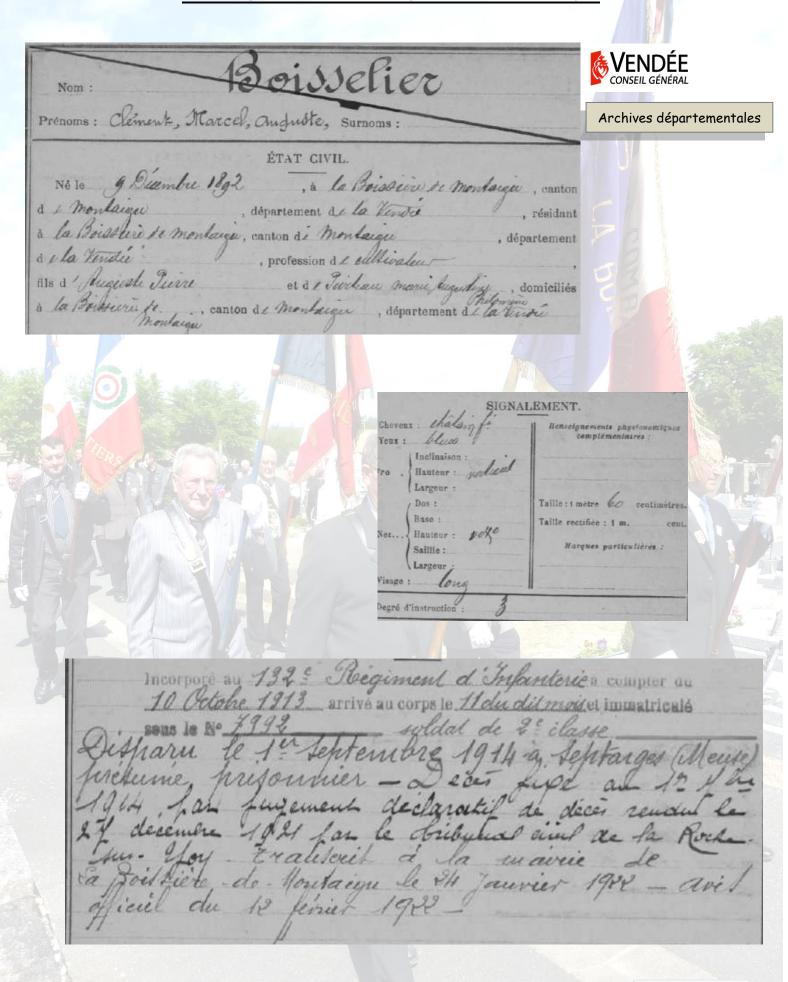




Clément BOISSELIER

3

## EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Clément BOISSELIER